
« Les « Sorcières », les alchimistes et les compagnonnes

17 et 18 septembre 2016

- 4^{ème} arrondissement -

Détourner rues et bâtiments pour mettre en lumière les créatrices et les femmes remarquables tombées dans l'oubli. Interroger alors notre présent. Commentaires historiques et interventions artistiques.

1

Des marches de l'église st Gervais st Protais, on voit le siège de la Maison des Compagnons du Devoir. Quelle place ces fameux bâtisseurs et ouvriers, eux qui promettent de transmettre savoir-faire et esprit de solidarité, laissèrent-ils aux femmes? Et ce, jusqu'en 2006 date d'entrée des premières **compagnonnes**? Difficile reconnaissance des compétences quand elles viennent des femmes.

2

Volte-face devant l'Hôtel de Ville. On pense à celles nommées sorcières qui, elles, communiquaient en secret sur leurs connaissances des plantes et leur savoir-faire thérapeutique. Des centaines furent brûlées ici entre le début du XV^{ème} et la fin du XVII^{ème} siècle. À prétendre guérir, elles contrecarraient le dessein divin. Insupportable aussi, leur solidarité en réseaux, échappant à tous les pouvoirs. Interview de deux sorcières, dont l'une **Marie Kennig**, protégée par la Reine de Grande Bretagne, **Elisabeth Ière**. Tant d'autres, persécutées. Pourtant, nous sommes à la Renaissance, siècle du raffinement.

Chant de la Renaissance : Las! Pourquoi ne suis-je née..." de Pierre Guédron vers 1570 – 1620

3

Au parvis de l'hôtel de Ville, s'arrêter sous la statue de Michelet : voici le lieu pour tenter de comprendre la "chasse aux sorcières". Inimaginables

commentaires d'inquisiteurs et interview d'une beguine philosophe, **Marguerite Porète**, brûlée aussi ici en 1310.

Chant "Mater Anna" de Barbara Strozzi ,1619 -1677

4

Enfin, à la tour saint Jacques, on donne la parole aux femmes alchimistes. Curieusement, la science contemporaine semble répondre aux recherches les plus audacieuses lancées depuis plusieurs siècles. **Pernelle Flamel** et son mari Nicolas vivant ici au XVI^e siècle, auraient découvert comment repousser au plus loin les limites de la mort.

Chant "Sino alla morte" de Barbara Strozzi, 1619 -1677

Parmi ces chercheuses et chercheurs - on parle aussi de **Marie Meurdrac** au XVII^e s. - personne n'égalait la renommée de femmes alchimistes et scientifiques d'Alexandrie : de **Marie la Juive**, peut-être inventrice de l'alchimie au II^e s. avant notre ère à l'admirable **Hypathie**, mathématicienne, et philosophe du IV^e s. après notre ère. Pourquoi cette période et cette terre furent-elles si propices aux femmes de sciences ? Hypathie fut dépecée, ses restes brûlés, comme tant d'autres à la Renaissance que l'on disait sorcières. Ces persécutions renvoient aux violences encore pratiquées aujourd'hui sur les femmes, juste parce qu'elles sont femmes.

Chant "Une sorcière comme les autres " d'Anne Sylvestre.

Conception du parcours, Edith VALLEE ; coordination Marie GUERINI. Avec Amal ALLAOUI, soprano et Marie-Suzanne de LOYE, gambiste ; conduite Edith VALLEE et Josée RODRIGO ; contribution, Moïra SAUVAGE, Véronique ATALY, Morgane LORY, Anne-Charlotte CHASSET, Maira PAUGAM-RODRIGO, Bernard DEFIGIER.

Ce parcours urbain vous est proposé par HF Île-de-France en partenariat avec *des femmes-Antoinette-Fouque* dans le cadre des Journées du Matrimoine.



des femmes
Antoinette Fouque

Ne pas jeter sur la voie publique